

# Les mots de l'humanité

Steve Flatt

Plus tard, sachant que tout était désormais accompli et que l'Écriture était accomplie, Jésus dit : "J'ai soif." Il y avait là un vase rempli de vinaigre de vin. Ils y trempèrent une éponge, la posèrent sur une tige d'hysope et la portèrent à ses lèvres. (Jean 19:28)

À première vue, cette déclaration ne nous dit rien. C'est exactement ce qu'on attendrait d'un mourant, assoiffé et déshydraté après six heures passées sur une croix. « J'ai soif. » Bien sûr, c'est ce qu'il va dire. Mais je pense qu'il dit bien plus. Je dirais qu'il s'agissait d'une affirmation d'achèvement.

Vous vous souvenez peut-être que deux boissons étaient mentionnées à la croix. Il est utile de savoir laquelle est laquelle. Dans Matthieu 27:34, alors que Jésus était crucifié, la Bible nous dit qu'on lui offrit une boisson appelée « vin mêlé de fiel ». Le fiel était un narcotique, un anesthésiant. Même les cruels Romains avaient une pointe de miséricorde en eux. Avant de crucifier un homme, ils lui donnaient quelque chose pour lui brouiller les idées et lui permettre de supporter la douleur. Quand on lui offrit cela, Jésus refusa. Il dit : « Non. »

« Pourquoi refuserait-il ? » L'une des raisons est sans doute que Jésus ne choisirait aucune échappatoire ni aucun raccourci. Il était déterminé à endurer toute la violence et la colère de la croix. Jésus voulait retrouver toutes ses facultés mentales pendant qu'il était suspendu là, afin de pouvoir résumer toute sa vie et son ministère en ces sept déclarations prononcées depuis la croix.

Mais six heures plus tard, une autre boisson lui est offerte. On l'identifie à du vin vinaigré. C'était différent. C'était un vin bon marché, à peine fermenté, voire pas du tout ; c'était du vin vinaigré. Les érudits disent généralement : « Une part de vin, deux parts de vinaigre. » Il n'y avait pas de fiel, aucun effet anesthésiant. Au contraire, cela stimulait ses sens. Jésus dit : « J'ai soif », et on le lui donna.

Alors pourquoi a-t-il bu ce second verre ? Voyez le verset 28. « Plus tard, sachant que tout était désormais accompli et que l'Écriture allait s'accomplir, Jésus dit : "J'ai soif." » Mes amis, il existe une autre preuve que Dieu était crucifié. Voyez-vous, je suis convaincu que seul Dieu pouvait savoir ce que Jésus savait à ce moment-là. Après six heures de souffrances atroces et perturbantes, et quelques instants avant de mourir, cet homme crucifié a réfléchi aux plus de 700 prophéties concernant sa vie pour voir si elles s'étaient toutes accomplies. Voici des prophéties concernant la mort de Jésus.

La trahison d'un ami familial. (Psaume 41:9)

L'abandon des disciples. (Psaume 31:11)

Les fausses accusations. (Psaume 35:11)

Le silence devant ses juges (Isaïe 53:7)

Être trouvé innocent (Ésaïe 53:9)

Son dénombrement avec les transgresseurs. (Ésaïe 53:12)

Être crucifié. (Psaume 22:16)

Les moqueries des spectateurs. (Psaume 109:25)

La provocation de la non-délivrance. (Psaume 22:7,8)

Le jeu pour ses vêtements. (Psaume 22:18)

La prière pour ses ennemis. (Isaïe 53:12)  
Être abandonné de Dieu. (Psaume 22:1)  
La remise de son esprit entre les mains du Père. (Psaume 31:5)  
Les os ne sont pas brisés. (Psaume 34:20)  
L'enterrement dans le tombeau d'un homme riche. (Ésaïe 53:9)  
Ils m'ont donné du vinaigre pour étancher ma soif (Psaume 69:21)

Saviez-vous qu'il y avait tant de prophéties concernant la mort ? Cet homme était-il simplement un homme ? En réfléchissant à toutes ces prophéties, une lui vint à l'esprit, non encore accomplie, une dernière prophétie. Le Psaume 69:20 prophétisait que du vinaigre serait offert et consommé. Jésus, sachant que cela se produirait et qu'il devait accomplir toutes les prophéties, dit quelque chose pour provoquer cet accomplissement. Il dit : « J'ai soif. » On lui donna du vinaigre. C'était une promesse d'accomplissement. Mais plus important encore, c'était une promesse d'incarnation.

Il pourrait y avoir deux raisons pour lesquelles Jésus a fait cette déclaration depuis la croix. Premièrement, c'était pour accomplir la prophétie ; deuxièmement, parce que l'homme avait soif. La première raison nous montre qu'il était Dieu, tandis que la seconde montre qu'il était homme. Ensemble, elles valident à nouveau la plus grande affirmation de toute l'histoire : l'incarnation. L'incarnation signifie simplement que cet homme, Jésus, était Dieu incarné. Des affirmations à ce sujet sont reprises tout au long de la Bible. Jean commence son Évangile par « Au commencement était le Verbe » (une métaphore de Jésus). « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. » (Jean 1:1) Et 14 versets plus loin, il dit : « Et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous. »

Colossiens 2:9 dit : « Car en Christ habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » Ou encore, 1 Timothée 3:16, Paul dit à Timothée : « Il a paru dans un corps et a été justifié par l'Esprit. » Et la liste est longue. Je ne le répéterai jamais assez. La revendication de l'incarnation est la division continentale de la foi, elle va dans un sens ou dans l'autre. Voyez-vous, le monde aime Jésus. 90 % des Américains se disent chrétiens, tout le monde aime Jésus parce qu'il était aimant, gentil, chaleureux et affectueux, et le monde est impatient de parler de lui comme d'un bon professeur, d'un grand philosophe et d'un homme bon. Mais à moins de l'accepter comme Dieu incarné, alors la Bible est absurde. C'est l'affirmation cruciale de toute l'humanité. Si vous croyez qu'il est Dieu incarné, tout le reste tient. Il a marché sur l'eau ? Bien sûr, celui qui a créé l'eau peut marcher dessus, n'est-ce pas ? Qu'il est sorti du tombeau ? Celui qui a changé la vie, est-il surprenant que la mort n'ait pas pu le retenir ? Le fait qu'il ait pu dire : « Tes péchés sont pardonnés », pendu à la croix. S'il est Dieu sur cette croix, il n'est pas surprenant que sa mort ait eu une portée salvatrice.

La décision cruciale de notre vie est la suivante : cet homme était-il vraiment Dieu ? Ou bien Dieu était-il vraiment cet homme ? C'est tout. Et l'affirmation : « J'ai soif » répond : « Oui. » Oui, il avait soif. Il était Dieu incarné.

Je voudrais vous suggérer que, concrètement, l'incarnation de Jésus, Dieu incarné, signifie tout pour nous au quotidien. Ce Dieu qui a placé les étoiles dans le ciel, qui a créé le monde par sa parole et qui vous a donné la vie dans le ventre de votre mère, est venu, a vécu et est mort sur une croix pour ressentir ce que vous ressentez, transpirer comme vous transpirez, souffrir comme vous souffrez et pleurer comme vous pleurez. La triste réalité est que la plupart des gens reconnaissent Jésus, et je

parle même des chrétiens aujourd'hui, mais ils ont très peu de compréhension de l'impact qu'il souhaite réellement avoir sur leur quotidien.

La plupart des gens voient Jésus comme un homme venu instaurer une religion, le christianisme, une institution, l'Église, un code de conduite, la Bible, et ils pensent que c'est tout. Non ! Jésus n'est pas venu sur cette terre et n'a pas été crucifié pour établir une religion. Il est venu rétablir des relations.

Vous avez peut-être déjà entendu cela, mais vous ne comprenez toujours pas. Vous croyez que Jésus est venu dans la chair, qu'il est venu ici, qu'il a fait cela, qu'il est retourné au ciel et que ce qu'il a fait était important, affaire classée. Comment entretenir une relation avec quelqu'un qui n'est pas là ? On ne peut ni le voir, ni le toucher, ni le sentir, ni l'entendre. On est comme cette petite fille de six ans qui a fait un cauchemar. Sa mère est entrée dans sa chambre alors qu'elle pleurait et essayait de lui donner du courage et de développer son indépendance. Elle l'a caressée et lui a dit : « Allons, ma chérie, retourne te coucher, Jésus est là avec toi. » La petite fille s'est retournée et a dit : « Tiens, reste ici avec Jésus, je vais là-bas avec papa. »

On en rit, mais c'est ainsi que la plupart des gens que je connais perçoivent Jésus. Beaucoup croient qu'il est là, mais nous avons besoin de nous blottir contre quelqu'un de chair et de sang. Nous avons besoin de quelqu'un à qui nous pouvons nous adresser, quelqu'un qui puisse nous toucher, quelqu'un qui puisse vraiment nous comprendre. S'il existe un passage qui réponde à cette question : Jésus se soucie-t-il de nous ? Peut-il nous toucher ? Pouvons-nous le toucher ? Peut-il vraiment répondre à mes besoins aujourd'hui ? C'est le passage des Écritures que nous étudions maintenant. Jésus a dit : « J'ai soif. »

L'un des faits les plus fascinants de la Bible est que, alors que Jésus s'apprêtait à commencer son ministère, il est allé dans le désert sans manger pendant quarante jours. La Bible contient l'un des plus grands euphémismes de toute l'Écriture : « Et il avait faim. » Quarante jours sans manger, et il avait faim. Puis, dans les dernières minutes de sa vie, alors qu'il est suspendu à la croix, nous le retrouvons assoiffé.

Je trouve fascinant qu'à la fin de son ministère, on voie Jésus aux prises avec les besoins humains les plus fondamentaux : la faim et la soif. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi on nous dit cela ? Pourquoi ici, dans Matthieu 4, dans le désert, alors que Jésus affronte Satan pour déterminer qui gouvernera le monde ? Nous parlons du combat spirituel éternel. Puis on nous dit : « Et il avait très faim. » Pourquoi ici, au jour le plus sombre de tous les temps, Jésus vivait la même obscurité alors que tous nos péchés s'accumulaient sur lui, cherchant le Père sans le trouver, criant : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » On nous dit aussi : « Et il avait soif. »

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi on nous dit ces choses ? C'est pour que les paroles d'Hébreux 4:15-16 résonnent parfaitement à nos oreilles : « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses ; au contraire, nous en avons un qui a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce. » Voyez ceci : « pour nous secourir dans nos besoins. »

Le beau chant dit : « Jésus se soucie-t-il de moi lorsque mon cœur est trop profondément peiné pour la joie ou le chant ? Lorsque les fardeaux pèsent, que les soucis m'angoissent et que le chemin devient long et pénible ? Oh oui, il se soucie, je sais qu'il se soucie. » Mais mieux que le chant, Pierre a dit : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il se soucie de vous. » (1 Pierre 5:7)

Jésus n'est pas ici aujourd'hui, incarné, pour m'entourer de ses bras, pour me tenir la main dans les nuits obscures et les moments effrayants. Je suis heureux qu'il ne soit plus ici, incarné. Car il a fait ce qu'il devait faire et notre péché est effacé. S'il était encore là, ce serait pour s'abstenir et nous absoudre de nos péchés. Je suis aussi heureux qu'il ne soit plus ici, incarné, car il est de retour sur le trône céleste, intercédant pour nous devant le Père. Je suis heureux, car il n'est plus désormais enfermé dans un corps, confiné par le temps, le lieu et l'espace. Il peut connaître et prendre en charge toutes nos douleurs, nos souffrances et nos besoins simultanément. Nous n'avons pas besoin d'être comme un lépreux, un Bartimée aveugle ou un aveugle, nous n'avons pas besoin de chercher à savoir : Jésus est-il à Nazareth ? À Capharnaüm ? À Jérusalem ? Je veux le voir. Il est juste là, juste là où nous pouvons le toucher à tout moment.

Je suis heureux qu'il ne soit pas ici physiquement, car il a laissé derrière lui un « Consolateur », le Saint-Esprit de Dieu, non seulement pour être avec nous, mais pour vivre en nous lorsque nous serons ressuscités, une nouvelle créature, après avoir été baptisés en Christ. Le Saint-Esprit qui vit en nous intercède dans nos prières. Romains 8:26 dit qu'il offre pour nous des soupirs que nous ne savons même pas comment exprimer. Il parle au Père de nos besoins que nous ne savons même pas comment solliciter. Ainsi, lorsque l'un de nous s'adresse à Dieu par la prière, Jésus au ciel peut s'identifier à chacun de nos besoins et y répondre. Si cela vous semble incompréhensible, c'est soit que vous n'avez jamais rencontré l'« homme » Jésus, soit que vous n'avez jamais vu la prière comme une occasion de lui parler face à face. Ne vous contentez pas de prier, vivez dans la prière. C'est une preuve d'attention. Un auteur a dit que le berceau de Bethléem prouve que Dieu est venu. La croix du Calvaire prouve que Dieu se soucie de nous.

Ils portèrent à ses lèvres la tige d'hysopé contenant le vinaigre et le vin. « Lorsqu'il eut bu, Jésus dit : "Tout est accompli." » Là-dessus, il s'inclina et rendit l'esprit. (Jean 19:30) Jésus devait satisfaire les besoins de l'humanité avant de pouvoir revendiquer sa divinité. Il ne pouvait prononcer ces mots « Tout est accompli » tant que sa soif humaine n'était pas étanchée. Quel ami nous avons en Jésus, qui porte tous nos péchés et toutes nos souffrances ! Leçon de la Grâce Incroyable n° 1255, Steve Flatt, 24 mars 1996